

ANIMER LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE EN VUE DE LA RÉALISATION DU PROJET ÉDUCATIF

Argument

Les besoins éducatifs des jeunes sont de plus en plus nombreux et divers : besoins d'une présence adulte, d'un sens donné aux apprentissages, de nouveaux chemins d'un vivre ensemble, d'un témoignage de foi enraciné dans la patience d'un chemin d'humanité.

Question

Comment parler de la communauté éducative et de la responsabilité éducative pour inviter tous les adultes de cette communauté – quelle que soit leur fonction – à répondre, chacun avec ses raisons de vivre et/ou de croire, à l'une ou l'autre de ces attentes ?

Pour une relecture des pratiques

- Comment s'opère dans votre établissement la sollicitation et la mobilisation du plus grand nombre de personnes ?
- Nos documents actuels parlent de plus en plus du « sens chrétien de l'homme ». Que pouvons-nous mettre derrière ces mots ? Comment ce sens est-il en jeu dans le fonctionnement d'un établissement scolaire, de la classe, de la transmission, dans l'acte éducatif et dans les propositions chrétiennes ?
- Outre la responsabilité de la « première annonce », quelles sont les autres besoins auxquels les adultes chrétiens pourraient être appelés à répondre dans votre établissement ?
- Selon votre expérience, comment peut-on rendre également les jeunes acteurs de la mise en œuvre du projet éducatif ? acteurs de l'annonce et du témoignage ?
- Comment voyez-vous le rôle du conseil d'établissement ou de l'équipe de direction dans la mise en œuvre de la dimension pastorale du projet éducatif ?
- Pensez-vous, d'après votre expérience, qu'un établissement catholique d'enseignement peut proposer également aux adultes des itinéraires d'humanité et de foi chrétienne ? Comment peut-elle rejoindre le plus grand nombre d'entre eux ?
- Le texte de Saint Paul souligne que certaines façons de considérer l'autre sont réductrices et freinent le dynamisme personnel et communautaire. Comment ce texte peut-il nous aider à relire nos pratiques ? Comment interroge-t-il la vitalité de la mission et le témoignage de notre communauté éducative ?
- Un établissement catholique d'enseignement offre un espace original de cohérence entre les convictions énoncées et les pratiques repérées. Comment se vit dans votre établissement la relecture de cette cohérence ?

Point de départ

L'évolution du recrutement des enseignants et des autres personnels amène aussi à accueillir des adultes aux cheminements différents. Cette diversité assumée doit être prise en compte par nos dispositifs de recrutement et de formation initiale et continue pour que chacun puisse connaître la nature et l'ambition des projets éducatifs des établissements, et justement situer la contribution qu'il y apportera. Le mode d'animation de la communauté éducative doit aussi prendre en compte cette diversité pour que chacun des adultes travaillant dans l'établissement puisse être sollicité pour contribuer à la tâche commune, dans le respect de sa liberté de conscience.¹

[...] Le projet éducatif d'un établissement est le cadre dans lequel s'inscrit le projet d'animation pastorale, élaboré par l'équipe qui en a la charge. [...] Ce projet d'animation pastorale veille à diversifier les propositions et à les adapter à la spécificité de l'établissement. Il prévoit comment solliciter les divers acteurs de la communauté éducative.

Le chef d'établissement veille à s'entourer des compétences nécessaires et recrute, si possible, en fonction de la taille de l'établissement, un adjoint en pastorale scolaire. Le chef d'établissement s'entoure de compétences diverses chargées de mettre en œuvre les diverses propositions, mais aussi de les réfléchir, de les évaluer et de les relire.²

¹ Cnec, *Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement*, ECA, hors-série, sept. 2009, p.3.
² *Ibid.*, p.11.

Sur le chemin

Appeler chacun à participer au projet éducatif³

Dire qu'un projet éducatif est référé à l'Évangile ne signifie pas que tout acteur de la communauté éducative soit disciple du Christ [...]. Ce qui authentifie la mission d'un établissement catholique d'enseignement tient moins à l'identité personnelle, spirituelle ou religieuse des membres de la communauté qu'aux actes éducatifs réellement posés [...]. Le travail d'animation consiste alors bien à solliciter de façon personnalisée les uns et les autres [...]. Notre corps enseignant est diversifié. Il appartient aux chefs d'établissement d'appeler chacun à participer au projet éducatif. La crainte d'être récupéré peut être présente chez certains enseignants. Mais la déception de ne pas être appelé à une vraie participation au motif que l'enseignant n'est pas croyant et / ou pratiquant peut être aussi forte.

Oser⁴

Arrivent aujourd'hui dans l'enseignement catholique un certain nombre de jeunes enseignants qui portent en eux un véritable projet pédagogique et éducatif. C'est une chance de pouvoir s'appuyer sur de telles bonnes volontés. Alors, j'ai envie de leur dire : « Sortez de votre réserve. Posez-vous des questions sur l'humanisme sous-jacent à votre enseignement. Revoyez ce que vous transmettez de l'Évangile au travers de votre enseignement ». Il ne doit pas y avoir de peur de s'afficher chrétiens. Dans une laïcité ouverte, on doit se respecter les uns les autres dans la diversité de nos choix.

Mettre les richesses du message évangélique à la disposition de tous⁵

L'école catholique est d'abord une école, lieu privilégié de l'unité entre l'enseignement et l'éducation, mais elle est « école catholique ». Il ne s'agit pas d'un prolongement ou d'un supplément à la notion d'école. L'école catholique est catholique par sa manière d'accueillir, par ses choix pédagogiques et éducatifs quotidiens, par le regard confiant et exigeant porté sur tout élève. Mais encore faut-il préciser au nom de qui et de quoi une manière d'enseigner et d'éduquer peut oser se nommer catholique.

C'est ici que nous devons préciser la notion de « pastorale ». Dans certaines formules trop générales, elle est réduite à une atmosphère dans l'établissement, ou à une transversalité au sens où « tout est pastoral ». Si ces expressions ont le mérite d'éviter d'isoler la pastorale, d'éviter de la renvoyer à ce qui se passe en dehors des cours, de la limiter aux propositions catéchétiques et sacramentelles, elles n'en précisent pas la source. Nous retenons volontiers l'approche du père Lamotte⁶ quand il écrit que la pastorale, « c'est l'art de vivre ensemble en référence à Jésus-Christ ». Alors pouvons-nous sans doute encore mieux comprendre où voulait nous guider la démarche d'assises en précisant maintenant que si la relation pédagogique est la porte d'entrée du caractère propre, ce dernier ne prend sa réalité que par le lien entre la pédagogie, l'éducation et la proposition d'un sens chrétien de la personne éclairé par l'Évangile. [...] Nous comprenons mieux alors pourquoi le chef d'établissement, responsable de l'animation pédagogique et éducative, est forcément le « responsable pastoral »⁷ de l'établissement. C'est à ce titre qu'il est avant tout artisan de cohérence « en mettant, pour reprendre une expression de Mgr Gérard Defois, l'Évangile au cœur de l'enseignement ».

Le statut de l'enseignement catholique rappelle dans son préambule que l'école catholique respecte « la liberté religieuse et la conscience des élèves et des familles. [...] Mais ce respect ne dispense pas de dire la foi et l'espérance chrétiennes qui nous animent et qui animent la vie de l'établissement. Ce sont les richesses du message évangélique que nous devons mettre à la disposition de tous au cœur de la réalité scolaire.

Une recherche collective de participation et de cohérence⁸

La parole est fondatrice de l'humanité et d'humanité, au cœur de l'éducation. Or, la parole ne se décrète pas, elle se construit. Une parole vraie ne peut advenir entre les jeunes et les adultes que dans la mesure où ces derniers sont eux-mêmes capables de cette parole : les temps et les lieux qui la permettent sont essentiels, ils sont la condition nécessaire d'une parole vraie qui révèle et construit la personne. [...] La qualité des relations dans la communauté éducative retentit évidemment sur l'éducation, sur la nature du « regard » que les professeurs et tous les éducateurs sont à même de porter sur les élèves. Tous sont donc attentifs au fonctionnement régulier des instances de participation tel qu'il est préconisé par les textes et orientations de l'enseignement catholique, et acceptent de s'y engager.

[...] Une des caractéristiques des établissements catholiques, positivement reconnue, est la cohérence entre les enseignants, les cadres d'éducation et les personnes qui assurent les différents services... Il est clair depuis longtemps que cette cohérence fonde en partie les performances et les qualités des établissements catholiques. C'est au quotidien cependant que les élèves peuvent bénéficier de cet avantage : l'efficacité de l'éducation est renforcée si tous, quelle que soit leur fonction, sont capables d'une action cohérente et de faire respecter ensemble des exigences communes.

³ C. Berruer, *Être professeur dans l'enseignement catholique aujourd'hui : une entrée en religion ?*

⁴ Mgr Defois, dans *Lassalliens international*.

⁵ Paul Malartre. *Est-il possible d'éduquer ?* pp. 88-92.

⁶ Paul Lamotte, *Guide pastoral de l'enseignement catholique*, Droguet-Ardant, 1989 (épuisé).

⁷ *Statut de l'enseignement catholique*, article 8.

⁸ *Être professeur dans l'Enseignement catholique*, ECA, hors-série, sept. 2007, p.14.

Des professeurs membres d'une communauté éducative⁹

Tout adulte présent dans un établissement scolaire contribue à l'éducation : qu'il le veuille ou non, ses attitudes, ses choix et ses prises de position, ou leur absence, traduisent sa conception de l'homme. Il est inséré dans la communauté éducative. [...] Une communauté éducative respecte les itinéraires des personnes qui ont choisi d'en faire partie, quelles que soient leurs motivations, et qui sont, elles aussi, « en devenir ». Cette diversité est une richesse et doit être reconnue comme telle. « Communauté éducative » évoque la participation de tous ceux qui la composent, avec les diversités des personnes, de leurs fonctions propres, de leurs convictions, y compris spirituelles, décidés à œuvrer ensemble pour épanouir les personnalités des jeunes et en faire des hommes et des femmes accomplis. Le chrétien discerne que cette orientation est travaillée de l'intérieur par l'Esprit du Christ et qu'elle s'achève dans le Christ, mais sur cette route il est heureux d'avancer avec des compagnons qui ne partagent pas sa vision. La mission passe aussi par là. »

Les professeurs, le projet éducatif, la proposition explicite de la foi¹⁰

La relation « réelle et structurante avec la foi chrétienne qui a inspiré la fondation des établissements » se traduit par le développement du projet éducatif de l'établissement catholique d'enseignement. Le lien entre « enseigner, éduquer et se référer à un sens de la personne inspiré par l'Évangile » est fondateur de ce projet éducatif, le définit et s'exprime à travers toutes les activités de l'établissement, de la qualité du rapport entre les personnes au développement des ressources humaines en passant par les procédures didactiques et pédagogiques capables de faire progresser tous les élèves.

La proposition explicite de la foi chrétienne, elle, relève de la réponse libre du professeur à l'appel à l'engagement que lui adresse le chef d'établissement.

Une diversité d'activités et d'engagements¹¹

Ce modèle se situe du côté des éducateurs pour analyser et organiser leur pratique et finaliser leurs activités. Il souhaite éviter le clivage « caté ou pas caté » pour encourager une répartition des rôles en fonction des compétences et des engagements au sein de l'équipe éducative.

1. Dimension religieuse de la culture

Cette entrée correspond à ce que le rapport Debray appelle « l'enseignement du fait religieux ». Il s'agit en effet de mettre, voire de remettre, l'héritage culturel des religions à leur juste place dans l'enseignement, ni plus ni moins. C'est ici une question d'intelligence et d'objectivité du savoir. A ce niveau, il ne s'agit donc pas de faire du « plus ». C'est au cœur même de l'enseignement que se situent ces apports.

2. Dimension culturelle des religions

Un certain nombre d'établissements organisent des heures supplémentaires pour permettre aux élèves de s'ouvrir sur les éléments culturels des grandes religions et spiritualités. Cette approche a pour but d'accroître l'ouverture d'esprit vis-à-vis du phénomène religieux, de sa diversité d'expression, et ainsi de contribuer au « mieux vivre ensemble ».

3. Dimension culturelle du catholicisme

Certains établissements, certains diocèses, souhaitent mettre l'accent sur la connaissance du catholicisme, estimant qu'une telle approche abordée par sa dimension culturelle n'est pas facultative pour quelqu'un qui est inscrit dans une « école catholique ». Dans les établissements, les activités dites de « catéchèse obligatoire » sont souvent en réalité de cette nature. De manière courante, on parlera volontiers à ce niveau de « culture chrétienne », sachant que chrétien renvoie ici au catholicisme.

4. Première annonce

« Une première annonce donne à entendre ce qui fait vivre les croyants, selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi ». Une première annonce nécessite un climat qui donne envie d'aller plus loin, par une attention réelle à la personne, par la préoccupation permanente d'une qualité de relations, et une explicitation de ce qui fait vivre les croyants.

5. Catéchèse ordonnée

La catéchèse est ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi. Aujourd'hui, les personnes s'éveillent à la foi à tout âge. Il faut alors être en mesure de faire des propositions diversifiées de catéchèse systématique et ordonnée. Pour répondre au choix de la pédagogie d'initiation fait par l'épiscopat français, celles-ci ne peuvent pas se réduire à un simple enseignement.

6. Éducation permanente de la foi

Ce sont des propositions qui aident les baptisés à nourrir et mûrir sans cesse leur foi, tout au long de leur vie : par l'homélie, une lecture priante des Écritures, des temps forts communautaires, l'approfondissement systématique d'un aspect de la vie de foi, le travail sur la Tradition et l'enseignement du Magistère.

⁹ *ibid.*, p. 9.

¹⁰ *ibid.*, p. 10.

¹¹ d'après *Apport culturel et annonce de l'Évangile, Un outil pour clarifier et travailler en équipe*. Pierre Robitaille. <http://ec-ressources.fr/GNAP/CPA/CPAindex.php>

A la source

Diversité et unité des charismes

1 Co 12, 4-11

Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. A celui-ci est donné, grâce à l'Esprit, le langage de la sagesse de Dieu ; à un autre, toujours par l'Esprit, le langage de la connaissance de Dieu ; un autre reçoit, dans l'Esprit, le don de la foi ; un autre encore, des pouvoirs de guérison dans l'unique Esprit ; un autre peut faire des miracles, un autre est un prophète, un autre sait reconnaître ce qui vient vraiment de l'Esprit ; l'un reçoit le don de dire toutes sortes de paroles mystérieuses, l'autre le don de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est le même et unique Esprit : il distribue ses dons à chacun, selon sa volonté. Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.

Comparaison entre le corps du Christ et le corps humain

1 Co 12,18-27

Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps ? Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins respectables, c'est elles que nous traitons avec plus de respect ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu : il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps.

Chacun est membre du corps du Christ pour sa part

1 Co 12, 29-30

Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter.

Mettre son don au service des autres

1 P 4, 10-11

Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, comme de bons gérants de la grâce de Dieu sous toutes ses formes : si quelqu'un a le don de parler, qu'il dise la parole de Dieu ; s'il a le don du service, qu'il s'en acquitte avec la force que Dieu communique. Ainsi, en toute chose, Dieu recevra sa gloire par Jésus Christ, car c'est à lui qu'appartiennent la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.

Jalons

L'éducation comprise comme l'œuvre de tous¹²

L'établissement catholique se veut une communauté où l'éducation est comprise comme l'œuvre de tous, avec le souci de rejoindre chacun personnellement, notamment les plus démunis sur le plan matériel, scolaire, affectif, spirituel. Chacun des membres de la communauté éducative prend sa part de la mise en œuvre du projet éducatif. Les diversités relatives aux personnes s'expriment dans des contributions complémentaires ; chacun participe à une œuvre commune et cohérente, la formation des élèves en référence à un sens chrétien de l'homme et de la société.

L'école comme communauté¹³

La figure de l'école comme communauté est un des enrichissements de l'institution scolaire contemporaine. [...] La dimension communautaire de l'école n'est pas une simple catégorie sociologique, mais elle a aussi un fondement théologique.

Réaliser une véritable communauté éducative¹⁴

La réalisation d'une véritable communauté éducative sur la base de valeurs et de projets partagés représente pour l'école catholique une tâche importante à accomplir. En effet, la présence, au sein de la communauté, d'élèves et aussi d'enseignants provenant de contextes culturels et religieux différents, requiert un engagement de discernement et d'accompagnement accru.

¹² Statut de l'enseignement catholique, 1992, n°5.

¹³ Congrégation pour l'éducation catholique, *L'école catholique au seuil du troisième millénaire*, 1997, § 18.

¹⁴ *Id.*, *Eduquer ensemble dans l'école catholique*, 2007, § 5.